

La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

UN DOLLAR PAR AN

BERTHIER, 31 MAI 1895

C. A. CHÉNEVERT, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Approbation sans réserve.

De l'œuvre du Père Murphy, par le digne Evêque des Trois-Rivières.

PALAIS EPISCOPAL,

Trois-Rivières, 22 nov. 1894.

Rév. Père Murphy, Montréal.

Rév. Père,

C'est avec un plaisir réel que je rends témoignage au grand bien que fait votre "Cure" dans ce pays où l'intempérance cause tant de ravages et de misères. Votre Institut est certainement appelé à guérir cette plaie sociale, et à rendre à notre peuple la paix et le bonheur.

Je vous prie donc, Rév. Père, de recevoir mes félicitations empressées à propos de votre immense succès, et je ne puis en dire assez pour vous encourager à continuer une œuvre si patriotique et si chrétienne. Le grand nombre de personnes que vous avez guéries dans ce district remercient Dieu du grand changement que vous avez opéré chez eux. Chacun a repris la routine de son ouvrage journalier avec joie et espoir, et avec une vigueur toute nouvelle.

Je vous offre de nouveau mes félicitations sincères et je demeure,

Votre serviteur dévoué,

+ L. F. LAFLÈCHE,

Evêque des Trois-Rivières.

Attendez, attendez, l'ami ?

Où allez-vous donc ?

Je m'en vais à Montréal, chez Fortier & Cie, 148, Rue St-Laurent, faire mes achats de tapis et de pré-lards, c'est la meilleure place connue pour être bien servi, aussi je veux surprendre ma femme, je vais lui acheter un bel ameublement de salon.

FORTIER & CIE,

148 St-Laurent, Montréal.

Pas de fret à payer, c'est avantagéux.

8 fév. 1895.—6m.

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvés ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES,

320 Powers' Block, Rochester, N. Y.

12 juin 1891.

Rebecca Wilkinson, de Brownsville, Ind., dit : "J'ai été dans une bien triste position pendant trois ans, causée par la névralgie, la faiblesse d'estomac, la dyspepsie et l'indigestion, jusqu'à ce que ma santé fut considérablement affaiblie. J'ai acheté une bouteille du "South American Nerve" qui m'a fait plus de bien que \$50.00 de remèdes de docteurs que j'ai eu dans ma vie. Je conseillerais à toute personne faible de se servir de ce bon et agréable remède. Je le considère comme la meilleure médecine au monde." L'essai d'une bouteille vous en convaincra.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine.
21 oct. 1892.—1a.

RHUMATISME GUÉRI EN UN JOUR.

Le "South American Rheumatic Cure" pour le rhumatisme et la névralgie, guérit radicalement dans l'espace de 1 à 2 jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux. Il détourne promptement la cause et le mal disparaît immédiatement. La première dose fait un grand bien. 75 cts.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine.
12 oct. 1892.—1a.

LINIMENT MINARD gréit la névralgie.

FEUILLETON

No. 105

LE MEDECIN DES FOLLES.

DEUXIÈME PARTIE

QUATRE FEMMES.

LXXVII

(Suite.)

— Ah ! ah ! ah ! si je me plais ?
— Tonnerre de brest, mon petit père, il faudrait pour ne pas s'y plaire être bien difficile ! — Bonne table, bon vin, bon lit, bonne solde, bonnes gens, et canoter toute la journée, c'est ça qui me va ! — Je demande à rester à perpétuité dans une prison pareille ! C'est la vérité, parole sacrée !

— Le fait est, — reprit Laurent d'un ton qu'il voulait rendre significatif, — le fait est qu'il y a des prisons moins réjouissantes... et vous devez apprécier celle-là, vous qui avez mangé, dit-on, pas mal de vache enragée...

— Ah ! mais oui, j'en ai mangé... et plus que mon compte... — murmura Claude avec un gros soupir. — En ai-je eu des hauts et des bas dans mon existence, des jours de pluie, des temps de misère !... — S'il fallait vous raconter tout j'en aurais pour jusqu'à demain...

— Bah ! contez tout de même, — fit l'ex-valet en remplissant de nouveau le verre de son convive. — Rien ne nous presse, et ça m'amusera de vous écouter... — Vous êtes mon ami n'est-ce pas ?

— Parbleu !

— Eh bien, un ami ne peut pas refuser d'amuser son ami...

Claude constatait en riant sous cape les rapides progrès de l'ivresse de Laurent.

— D'abord et d'une j'ai été un chenapan... — commença-t-il.

— Pas possible ?

— Etant tout petiot, haut comme une botte, je ne valais déjà pas le diable !... — Mon père, à qui je jouais les cent mille tours, me mit à la porte de chez lui avec un coup de pied bien senti... au bas du dos... — A votre santé...

— A la vôtre...

— Je me fis mousse et j'échappai les taloches paternelles contre les coups de garçonne du maître d'équipage... — ça se valait ! — Je fis le tour du monde, je ne sais combien de fois, j'en revins sacripant comme devant, et enfin, libéré du service, je gagnai Melun, mon pays natal...
— Melun... — bégaya Laurent, — Melun... ah ! ah ! Melun, où vous avez fait des vôtres, hein, mon gail-lard ?

Claude eut un nouvel éclat de rire bizarre... — Le rire hébété de l'ivresse atteignant son paroxysme.

— Tiens ! — répliqua-t-il ensuite, — vous savez ça ?... — Alors, puisque vous savez tout, je ne vous cacherais rien... — Oui, c'est vrai, j'en ai fait pas mal, des cascades ! Qu'est-ce que vous voulez — c'était dans le sang !

— Et, — reprit Laurent, qui se croyait né pour la diplomatie, c'est à Melun que vous avez connu M. Fabrice ?

— Vous savez ça aussi ? — Eh, bien, YES milord !... c'est là !... A votre santé !... — C'est là que nous sommes devenus les deux doigts de la main... Mais faut pas le dire...

— Et qu'il vous a tiré d'affaire ?... continua l'intendant.

— De quelle affaire ?

— De celle où vous étiez compromis pas mal !... Ah ! saperlipopette, mon compère, vous étiez rudement compromis !...

— Ah ! le patron vous a raconté ?

Laurent, les deux pouces engagés dans les entournures de son gilet, se dandinait sur sa chaise, cramoisi plus qu'une écrivisse, soufflant, riant sans motif, voyant double, enfin parfaitement gris, mais capable encore néanmoins de se cramponner à l'idée unique qui surnageait dans son cerveau.

— Il me raconte tout, le patron...

— balbutia-t-il. — Je suis son homme de confiance... son ami... un autre lui-même... — Il vous a tiré d'affaire le patron... hein ?

— Tonnerre de Brest, c'était son devoir, puisque je m'étais mis dans le pétrin pour lui !

— Pour lui !... — répéta Laurent hébété.

— Oui, parbleu ! — J'agissais par son ordre, vous devez le savoir... et même il m'avait bien payé. — Mais, chut ! faut pas parler de ça... A votre santé, mon vieux !...

Claude Marteau remplit le verre de Laurent, le lui mit dans la main et le contraignit à le porter à ses lèvres et à le vider.

Cette dernière libation acheva le malheureux.

— Il vous avait payé ?... — fit-il entre deux hoquets. — Pour quoi faire ?...

— Pour conduire quelque part la femme et la fille de son oncle.

— A la maison de santé d'Auteuil hein ? — acheva Laurent. — Chez le docteur Rittner ?

L'ex-matelot tressaillit de joie.

L'homme de confiance de Fabrice venait, dans son ivresse, de lui dire précisément la chose qu'il voulait savoir.

Laurent poursuivit :

— A la maison des folles on en aura bien soin... — Nous payerons ce qu'il faudra... Neut sommes généreux... — Nous héritons... — Nous avons la maison de Neuilly... Nous avons des millions... beaucoup... beaucoup... beaucoup de millions... Alors le patron, qui est mon ami, m'a dit :

— Claude est une canaille... faut se méfier... tu pocharderas ce gre-din, et, quand il sera dans les vignes il, te dira ce qu'il a trouvé à Melun... — Et voilà !... — Alors, tu comprends, tu es mon ami... Epanche-toi dans le sein de ton ami... — C'est toi qui as trouvé l'objet du faux témoignage... — Montre un peu l'objet en question... Vas-y de confiance !... — Tu ne risques rien !... — Je ne ferai des potins à quiconque.

LXXVIII.

Après avoir dit ce qui précède, Laurent, la bouche entr'ouverte, les yeux arrondis et clignotants, regarda l'ex-matelot.

Il était allé machinalement jusqu'au bout de son discours, mais il n'entendait plus guère, il ne comprenait plus du tout.

D'une main tremblante il prit son verre et voulut le porter à ses lèvres. Il n'en eut pas la force. Ses doigts amollis se disjointirent et le verre tomba sur le sol où il se brisa.

En même temps, et sans attendre la réponse de Claude à sa dernière question, il se renversa sur sa chaise ferma les yeux et ne bougea plus.

Il était ivre-mort.

— Bravo, maître Laurent ! — murmura Bordeplat en laissant tomber un coup d'œil dédaigneux sur son partenaire si complètement vaincu, — je sais maintenant, grâce à toi, le peu que j'ignorais encore, et notre estimable patron, le digne M. Fabrice, ne sera vraiment pas difficile s'il est content des résultats de ton espionnage !

Depuis que l'intendant n'était plus en état de lui tenir tête, Claude se ménageait et, comme il possédait un cerveau d'une solidité peu commune, il avait repris tout son sang-froid.

Il paya la dépense, fit avancer une voiture dans laquelle on hissa Laurent qui ne bougeait non plus qu'un soliveau, s'installa à côté de lui et donna au cocher l'adresse de la villa de Neuilly.

Là les domestiques, tout en riant aux éclats de la situation de MOUSIEUR l'intendant, aidèrent Claude à le porter dans sa chambre, à le déshabiller et à le mettre au lit.

Ce fut l'affaire de quelques minutes.

La besogne achevée, notre ami entra dans son pavillon où quoiqu'il fût harassé de fatigue, il attendit le retour de Fabrice.

Un peu avant minuit une lumière brilla derrière les vitres de l'appartement du jeune homme et s'éteignit au bout d'un quart d'heure.

Le neveu du banquier était revenu et venait de se coucher.

Claude en fit autant.

Dès l'aube il était debout et aux aguets.

Vers dix heures il vit ateler le cob au poney-chaise.

Fabrice sortait en voiture, accompagné d'un groom.

Claude s'empressa de monter à la chambre de Laurent.

MOUSIEUR l'intendant ronflait tous les jours, et certes la détonation d'une pièce d'artillerie de gros calibre n'aurait pu l'arracher à son lourd sommeil.

Evidemment Fabrice, avant son départ, n'avait pu avoir aucune communication utile avec lui.

Le neveu du banquier ayant conduit la veille mademoiselle Baltus à Melun, y retournait maintenant pour la ramener.

Tous deux arrivèrent en effet à la maison d'Auteuil vers cinq heures du soir, accompagné de Fox, le grand lévrier gris de fer, qui continuait à témoigner une grande répulsion à Fabrice malgré les avances du jeune homme.

— Quand je serai le mari de ta maîtresse, — pensait le jeune homme — une jolie boulette me débarrassera de toi...

L'absence de Paula avait duré bien peu de temps.

Edmée, en revoyant l'orpheline n'en fut pas moins folle de joie. — On eût dit que les deux amis étaient séparés depuis de longs jours.

Dernier Avis.

Nous avons envoyé un grand nombre de comptes pour abonnement au journal, cependant bien peu ont répondu à notre appel.

Que personne ne soit surpris maintenant, si on est obligé de recourir à des moyens plus rigoureux.

Si d'ici à 8 jours tous nos abonnés ne se sont pas mis en règle avec nous, leurs comptes seront mis en collection.

Fox reconnut parfaitement mademoiselle Baltus, et se mit à pousser ces petits gémissements tendres qui sont chez les chiens la plus haute expression de tendresse.

Depuis la veille, l'état de Jeanne ne s'était point modifié de façon sensible.

La crise, un instant redoutée par le docteur sur les bords de la Seine avait avorté, grâce à la réaction produite par la marche rapide de la voiture.

De retour à la maison des folles, Jeanne s'était reposée longuement, dans un bon sommeil, des fatigues de la promenade.

En réalité le docteur Vernier s'applaudissait des résultats de son expérience.

Fabrice semblait joyeux, et l'était véritablement dans une certaine mesure.

Il voyait approcher le jour où ses angoisses se dissiperaient, où ses inquiétudes n'auraient plus de raison d'être.

Le double tête-à-tête du voyage à Melun avait singulièrement augmenté son influence déjà si grande sur Paula.

D'heure en heure il occupait une plus large place dans le cœur de la jeune fille.

Il se croyait certain de ne point rencontrer de sérieuse résistance s'il lui paraissait nécessaire d'enchaîner à sa vie mademoiselle Baltus avant le mariage, et de faire d'elle sa vic-time avant d'en faire sa femme...

Donc, selon lui, tout allait bien.

Georges, laissant Paula dans la chambre d'Edmée, emmena Fabrice dans le parc.

— Avez-vous quelque chose de particulier à me dire, cher docteur ? — Oui.

— De quoi s'agit-il ?...
(A continuer.)



GAZETTE DE BERTHIER

BERTHIER, 31 MAI 1895

Le Premier Vote de la Session.

Hier a été pris le premier vote de la session à Ottawa, sur la motion Cartwright, concernant le budget.

Le gouvernement n'a obtenu qu'une majorité de 46.

Aux sessions précédentes, la majorité ministérielle était montée à 65.

Signe des temps !

M. McGreevy et le Colonel O'Brien, le lieutenant de M. McCarthy, ont voté avec le gouvernement.

Sortie de M. Tupper du gouvernement.

Il est rumeur que le ministre de la Justice, M. Tupper, abandonnera, et cette fois pour tout de bon, son portefeuille de ministre à Ottawa.

Le dégoût serait la raison et la maladie le prétexte.

Le *Witness* d'hier, publie une dépêche d'Ottawa, annonçant sa sortie prochaine du ministère.

Le *Star* publie une dépêche au même effet.

Voilà la débandade qui commence.

GROS DÉFICIT.

Sir Adolphe Caron, Maître Général des Postes, a un déficit de \$706,920 dans son département cette année.

Voilà au moins un ministre qui fait honneur à la position.

Paie toujours pauvre peuple !

Un nouvel emprunt du gouvernement Taillon.

Le *Star*, dit l'*Electeur*, nous apprend que le gouvernement Taillon, vient de négocier par l'entremise des courtiers Hanson, de Montréal, un emprunt temporaire de £300,000 sterling, soit environ \$1,500,000.

Le gouvernement doit rembourser ce montant à courte échéance, à même le produit d'un emprunt de trois millions à long terme qu'il se propose de contracter bientôt.

Quand donc s'arrêtera-t-il ?

Le 20 mai '92, dans son discours sur le budget, voici ce que disait le trésorier. M. Taillon, son chef, était à ces côtés et l'approuvait.

" Mon prédécesseur, disait-il, surmontait toutes les difficultés en faisant des emprunts, et en se servant des fonds en fidéi-commis, mais il faut s'arrêter, pour la raison que la province ne peut plus recourir à d'autres emprunts."

Comment le gouvernement peut-il concilier cet engagement officiel avec la conduite qu'il poursuit ?

La situation est-elle changée de telle façon qu'elle puisse excuser une

pareille volte-face ? Oui, elle est changée, mais d'une façon à rendre la conduite du gouvernement encore plus criminelle.

Il ne peut pas prétendre qu'il ne connaissait pas, lorsqu'il prenait cet engagement, toutes les obligations de la province, puisqu'il en avait exigé le chiffre d'un million trois cent mille piastres, et que le trésorier Hall l'a formellement admis sur le parquet de la Chambre.

A-t-il été trompé sur les ressources de la province ?

Non, puisqu'il prélève depuis, chaque année, environ un million de piastres d'impôts nouveaux, et sur lesquels il ne devait pas compter, puisqu'il jurait, à cet époque, au peuple, qu'il n'imposerait pas de nouvelles taxes et qu'il réussirait à rétablir l'équilibre par de judicieux retranchements et une sage administration.

Hélas ! le peuple doit-il regretter son affolement de 1892, quand il se voit ainsi dupé et poussé avec violence vers quelque désastre !

Comment les entrepreneurs publics procèdent sous le régime bleu-orange.

Ils souscrivent et brûlent leurs livres.

Un bon partisan nous demandait l'autre jour, dit l'*Electeur*, pourquoi nos amis à Ottawa ne faisaient pas produire les livres de chèques des fournisseurs électoraux du gouvernement, pour avoir les noms des complices et leur part respective du butin.

La raison en est bien simple, c'est que depuis le scandale du Pacifique, les fournisseurs ont reçu ordre de brûler leurs livres en temps opportun.

Citons un cas puisé à la page 381 du rapport de l'enquête sur les vols du pont Curran.

L'entrepreneur St-Louis est témoin.

Par M. Haggart :

Q. Où sont vos livres de compte ? — R. Je pensais bien que vous en parleriez, monsieur le ministre, mon teneur de livres m'a dit qu'ils ne contenaient rien au sujet de ces travaux.

Q. N'importe. Répondez à la question. Nous n'avons pas besoin de discours. Où sont vos livres de comptes ? — R. Vu qu'il n'y avait rien au sujet de ces travaux, ils ont été détruits.

Q. Où sont les grands livres ? — Tous ont été détruits.

Q. Où sont vos livres de caisse et vos comptes de banque ? — R. Le livre de caisse a été détruit.

Q. Où sont les chèques et les talons aux moyens desquels vous avez payé les hommes ? — R. Je ne les ai pas conservés. Je le regrette beaucoup, car si j'avais su qu'on avait besoin de mes livres.....

Par le Président :

Q. Répondez d'abord à la question — R. Je dis qu'ils ont été détruits et je veux expliquer pourquoi ils l'ont

été. Je ne les ai pas détruits parce qu'ils faisaient voir que je n'avais pas payé assez, mais parce qu'ils établissaient que j'avais payé trop.

Par M. Lister :

Q. Que voulez-vous dire par là ? — R. Pour des fins d'élections.

Par M. Haggart :

Q. Qu'avez-vous payé pour des fins d'élection ? — R. Je paie pour des fins d'élection depuis 25 ans, et j'ai toujours aidé à mon parti depuis ce temps.

Nos droits opprimés.

Mgr Langevin a St-Hyacinthe

Mgr Langevin a prononcé un sermon dimanche, en la cathédrale de St-Hyacinthe. Au cours de son allocution, il a fait les remarques suivantes au sujet de la question des écoles.

" Nous ne menions point de faiseurs, nous réclamons seulement ce qui nous est dû, ce qui nous est garanti par les traités : nos droits de citoyens catholiques. La question scolaire de Manitoba n'est pas une question de parti, c'est une question de principe.

" Chose incroyable, incompréhensible, c'est qu'il puisse se rencontrer des soi-disant catholiques, des Canadiens-français, des compatriotes par conséquent, qui veulent faire du capital politique avec cette cause afin de promouvoir certains intérêts de parti. Ils veulent se servir de nos enfants catholiques comme d'un marche-pied pour arriver, ou d'un contre-fort pour se maintenir au pouvoir. C'est une infamie que je flétris de toutes mes forces comme catholique et comme évêque. Ils semblent nous demander quel avantage ils pourraient retirer du règlement de la question. " *Quid vultis mihi dare ?* " Que nous donnerez-vous en retour ?

" — Rien ! Nous ne sommes liés par aucune promesse.

" Je dis aux politiciens : Arrêtez un instant. Au nom du ciel, c'est assez de politique, assez de divisions ! L'heure n'est-elle pas venue d'oublier pour un moment du moins, les luttes du passé. Unissez-vous pour défendre nos droits opprimés. Si vous ne venez pas à notre secours, qui donc combattrait pour nous ?

" En vérité, nous sommes bien à plaindre si nous avons perdu le sens de notre conservation nationale !

" Il en serait bien autrement, si, dans un coin reculé du Canada, quelqu'un faisait mine de fermer une école protestante. Ce serait un tollé d'un bout à l'autre de la confédération. Les journaux catholiques et protestants seraient remplis de protestations indignées ! Quel contraste ! On ferme nos écoles du Manitoba, on nous enlève notre argent et des journaux catholiques gardent un silence calculé.

" D'autres se prononcent contre nous. Les uns disent : " il parle trop. " D'autres trouvent qu'il ne se prononce pas assez.

" Mes frères, je porte sur la tête

une couronne sacerdotale, mais, Dieu merci, mon cou n'est pas pelé. Il ne connaît et n'a connu aucun autre joug que celui du Seigneur. "

L'inauguration du Club de Pêche de St-Gabriel de Brandon.

La semaine dernière, plusieurs joyeux compagnons, faisant trêve à leurs occupations journalières, laissaient Montréal pour se diriger vers les Laurentides, dans la région de St-Zénon, où se trouvent, dans ces montagnes incomparables, de beaux petits lacs, aux eaux claires et limpides, remplis de ce poisson très-recherché qu'on appelle la *truite saumonée*.

Etant de l'excursion, nous sommes allés mercredi soir, à la rencontre du train de Joliette, et nous nous sommes trouvés en compagnie de MM. C. Beausoleil, Raymond Chartrand, Pierre Leclair, Lomer Gouin, L. A. Drouin, Camille Piché, R. Vallière, A. Coussineau, Thomas Côté de la Patrie, Rouleau, du Monde et Rattelle, artiste-dessinateur.

Avec de semblables compagnons qui commençaient déjà à avoir la joie au cœur, nous étions certains de faire un charmant voyage.

A notre arrivée à St-Gabriel de Brandon, ce beau et joli village, bâti sur les bords du lac Maskinongé, nous avons donné une bonne poignée de mains à plusieurs bons amis qui nous attendaient à la gare.

Citons MM. le notaire Archambault, P. Monday, Evangéliste Beausoleil, Téléphore Michaud, Jos. Lambert, H. Longpré, Zotique Germain, etc., etc.

Les uns se dirigèrent vers l'ancien hôtel Bellemare, tenu aujourd'hui par M. J.-Ete Gouin, et les autres à l'hôtel Coutu, près du débarcadère du chemin de fer.

Ce sont deux forts bons hôtels, où les voyageurs trouvent tout le confort nécessaire et une excellente table.

Nous prenons dès le soir, les mesures nécessaires et nous nous entendons avec les charretiers à la mode : MM. Arsène Domers, David Provost et Jérémie Provost, pour partir de grand matin, afin d'aller assister à la messe de l'Ascension à Ste-Emélie de l'Energie, et atteindre pas trop tard le but du voyage.

Dès quatre heures, l'ami Camille Piché, qui avait le sommeil léger, sonnait le réveil, et à six heures, six voitures, chargées d'excursionnistes en costume de pêche, prenaient la route de St-Damien et de Ste-Emélie.

A neuf heures et demie, tous faisaient halte, dans le joli village de Ste-Emélie.

Après avoir entendu la messe, été saluer le Révérend Messire Laporte curé de la Paroisse, et avoir pris un bon dîner, l'on se remit en route.

Les chevaux plus dispos, entraînèrent avec vivacité les gais et joyeux voyageurs dans un dédale de monts et rochers ininterrompus, d'une majestueuse apparence et dont la cime d'un grand nombre est de

plusieurs cents pieds au-dessus du niveau du chemin.

Cette route accidentée, suit le cours de la rivière noire, qui prend sa source dans le lac croche, qui gît au sommet de la plus haute montagne de cette région, et dont les eaux, en descendant, forment des chûtes et des cascades qui appellent notre attention et notre regard à chaque instant.

La partie des sept chûtes surtout est tout ce qu'il y a de pittoresque et de beau !

A trois heures et demie, après un trajet de 8 heures, mais qui ne parut pas la moitié aussi long, par les propos joyeux, les chansons et la discussion animée qui s'engagea durant la route, l'on mit le pied dans St-Zénon et l'on débarqua à la maison du Club.

Le fatigues furent vite oubliées, lorsque l'on se trouva au milieu d'un site enchanteur, dans la forêt vierge, en face de quatre à cinq lacs superbes, entourés de montagnes, réfugiés dans une maison grande et confortable, ornée de meubles et d'ustensiles comme ils ne s'en voient pas dans toutes les maisons, et entouré de bons amis, tous disposés à s'amuser à qui mieux mieux.

Plusieurs avaient l'ambition de prendre la première truite, aussi ce ne fut pas long avant que quelques embarcations fussent lancées sur les lacs avec des pêcheurs avides de cet honneur.

Ce fut M. C. Beausoleil qui remporta le premier succès.

Il s'établit ensuite une émulation parmi les pêcheurs et tous en prirent un grand nombre, puisqu'en deux jours et demi, 583 truites sortirent de ces lacs.

Ce fut un véritable régal.

Les soirées qui se prolongeaient jusqu'à une heure bien avancée étaient charmantes.

C'est à qui aurait conté la meilleure blague, à qui aurait joué le meilleur tour.

Des voix superbes comme celles de M. le notaire Archambault, de M. Rattelle et de M. Rouleau, de Montréal, réveillaient les échos d'alentour et charmaient leurs auditeurs.

Enfin les quelques jours qu'a duré cette excursion, ont été de véritables moments de jouissance et de récréation pour ceux qui y ont pris part, et il n'y a aucun doute que tous garderont un bon souvenir de l'inauguration du Club de pêche de St-Gabriel de Brandon, et ne demanderont qu'une chose : d'y retourner.

Nous ne pouvons faire autrement que de féliciter MM. Evangéliste Beausoleil, Téléphore Michaud et J.-Ete Gouin, qui avaient l'organisation de ce parti de pêche, pour la manière dont ils ont fait les choses et de remercier tous les employés pour les égards qu'ils ont eus vis-à-vis chacun des membres du Club.

Nous ne pouvons oublier non plus, madame Forest, de St-Michel des Saints, qui nous a fait une si bonne cuisine, durant notre séjour au club et M. Pierre Roy, le guide de M. Beausoleil, pour ses histoires à sensation.



UNE VIE SAUVÉE EN PRENANT Le Pectoral-Cerise d'AYER

" Il y a plusieurs années, j'ai attrapé un fort rhume accompagné d'une toux terrible qui ne me donnait de repos ni jour ni nuit. Un ami m'envoya une bouteille de Pectoral-Cerise d'Ayer. Quand j'eus pris la bouteille entière, j'étais complètement guéri et je crois que le Pectoral-Cerise d'Ayer m'a sauvé la vie. — W. H. WARD, Lowell, Mass. "

Le PECTORAL-CERISE d'AYER

La plus haute récompense à l'Exposition Colomienne.

Les Pilules d'Ayer, le meilleur Purgatif de Famille.

Dépôt général à la pharmacie du Dr C. Lafontaine.

27 juillet 1894.

NOTES DIVERSES

La Société St-Jean-Baptiste de Sorel a décidé de chômer avec beaucoup d'éclat la fête nationale le 24 juin prochain.

Nos félicitations.

Une dépêche au *Herald* dit que les libéraux et les patrons de l'industrie au Manitoba ont formé une alliance en vue des prochaines élections fédérales. Les deux partis se sont entendus pour faire une guerre à outrance aux protectionnistes.

Le *Toronto News* se prononce énergiquement en faveur de l'élection des juges.

Cela nous étonne, car le *News* est un journal conservateur. Ce parti n'a pourtant pas à se plaindre de la magistrature qui constitue l'une de ses organisations les plus puissantes.

Voici le résultat final des élections générales italiennes : Ministériels, 326.

Oppositionnistes, 147, comprenant 102 constitutionnels, 31 radicaux, 14 socialistes.

Un scrutin de ballottage est nécessaire dans 35 districts dont 19 éliront des partisans du gouvernement.

Il y a en ce moment en Europe 3,700,000 hommes armés jusqu'aux dents prêts à s'entretenir, à faire des veuves et des orphelins, à inonder le sol de sang, et tout cela pour maintenir la paix.

L'opposition a imaginé de faire préparer une carte des comtés d'Ontario morcelés par le gouvernement fédéral. Rien de plus amusant à voir. On a donné aux comtés la configuration de véritables serpents. Cette carte vaudra des centaines de discours auprès de l'électorat pour démontrer l'odieuse de la mesure ministérielle.

L'*Advertiser* de Waterloo dit " que si M. Laurier eût été au pouvoir, la question des écoles du Manitoba serait réglée depuis longtemps, en accordant justice substantielle à la minorité et en même temps en donnant satisfaction au sentiment public à Manitoba. "

Et l'on dira que les libéraux anglais protestants ne tiennent pas le même langage à leur public que les journaux libéraux français.

\$200.00 déjà gagnées.

Les fameuses actions de \$400.00 et de \$200.00, prises contre nous, par J. A. E. Généreux et son avocat Victor Allard, pour pénalité, parce que nous n'avions pas fait enregistrer une déclaration de compagnie, étaient rapportables le 25 du courant.

Ces messieurs ont cru bon et prudent de ne pas rapporter en Cour l'action de \$200.00 prise contre M. C. A. Chénave en sa qualité de gérant.

Cela nous fait toujours \$200.00 de moins à donner à ces messieurs. Leur déception doit être bien cruelle, car ce n'est pas rien après s'être décidé de réclamer \$200.00 de cette manière, de les laisser échapper comme cela.

L'action de \$400.00 aura pourtant le même sort.

Pauvre jeune homme!!!

PENDU.

Un nommé Adélard Courchène, serviteur du curé de St-Barthélemy, a été trouvé pendu hier matin dans une grange.

Avant de se donner la mort ce nommé Courchène, qui avait \$1,200.00, fit son testament et légua la plus grande partie de son argent aux Sœurs du couvent de St-Barthélemy, pour qu'elles lui fissent des prières après sa mort.

Il avait dit quelques jours avant, qu'il s'ennuyait tant de M. Moreau, l'ancien curé, qu'il avait hâte de mourir, pour aller le revoir.

On croit qu'il s'est donné la mort dans un moment d'aliénation mentale.

Arrivés à l'HOTEL DU CANADA ces jours derniers :

A Duchaine Yamachiche, N Z Bélanger, Trois-Rivières, S I Walters, Boston, J A Cook, Québec, B P Holmes, New-York, J Wilson, Ottawa, J Renaud, Colorado, L B Copland, Sorel, M P Warrant, Toronto, Joliette T T Rivard, Louiseville, H C Sewell, Montréal, A Laferrière, do, H Jackson, do, G S Dixon, do, C A Gregory, do, R W Smith, jr, do, M T Lefebvre, do, C Dautre, do, O Paquet et dame, do, R Flibotte, do, G de la Durantaye, do, B Wilson, do, W A Libbey, Montréal, A Moisson, St Hyacinthe, H Gadoury, do, J H Asselin, do, S J McElasham, do, R C Ledoux, do, A Millier, do, Alphonse L Côté, do, A Morrean, do, F E Boivin, do, et une trentaine d'autres de l'excursion de dimanche dernier.

DECES.

A l'île Dupas, le 24 mai courant, s'éteignait dans la paix du Seigneur, à l'âge de 76 ans et 8 mois, Dame Emélie Duteau de Grandpré, épouse de feu Jude Chevalier.

A Berthier, le 28 du courant, à l'âge de 54 ans, Dame Marie-Louise Dostaler, épouse de M. Charles Archibald Dostaler-cultivateur.

Les funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'une grande assistance.

Nous prions ces familles, d'agréer nos plus sincères sentiments de condoléances dans le malheur qui vient de les frapper.

Nouvelles de la Ville et du District.

Le terme de la Cour Supérieure, s'ouvrira lundi prochain à Sorel.

M. Marcell, représentant de la Patrie, était en cette ville hier.

L'entrée des animaux dans la Commune s'est faite hier.

Nous aurons un train rapide entre Montréal et Québec le 15 juin prochain.

Une Dame Lachance est morte subitement la semaine dernière à St-Edmond.

C'est un grand bienfait de pouvoir acheter le bonheur au prix minime d'un flacon de Rénovateur des Cheveux de Hall.

Un grand nombre de parents et d'amis, assistaient ce matin aux funérailles de Madame Archibald Dostaler.

La Chambre de Commerce de Sorel, se propose de tenter un nouvel effort cette année pour avoir un juge résidant à Sorel.

La Salsepareille d'Ayer comme alternatif, tonique, diurétique, épurateur du sang, est la meilleure préparation connue.

Les travaux de réparations à l'intérieur de l'Eglise avancent rapidement.

Quand le tout sera terminé, nous aurons certainement un beau temple.

On annonce pour les premiers jours de juin, le mariage de M. Arthur Bourguignon, teneur de livre à Montréal, avec Mademoiselle Alphonse Laferrière de cette ville.

MM. Moreau et Ponchon partiront pour l'Europe la semaine prochaine.

Mardi soir, quelques amis leur donneront un petit dîner d'adieu à l'hôtel Guilmette.

M. Jos. Riendeau et plusieurs membres du Club du Chenal du Moine, sont descendus la semaine dernière dans les îles, et ont pris une quantité considérable de poissons.

M. le Dr Desrosiers, M. Romulus Laurendeau, avocat, ainsi que M. le Dr Dostaler et Charles Dostaler de Montréal, et M. le Dr Laurendeau de St-Gabriel de Brandon, assistaient ce matin aux funérailles de madame Dostaler.

Il y a eu dimanche dernier, une excursion de Montréal à Berthier, à bord du Canada.

Il y avait beaucoup de monde et tous ont paru enchantés de notre petite ville et de ses habitants.

M. Louis St-Arnaud, agent de M. Edouard Lauzon de Joliette, est à poser un joli monument dans le

cimetière de Berthier, à la mémoire de l'enfant de M. Charles Marcoux.

Les monuments de M. Lauzon sont en grande renommée partout.

Nous regrettons d'apprendre que M. Pierre Marchand, cultivateur de la paroisse de St-Cuthbert est mort subitement cette semaine, en revenant d'un voyage à St-Gabriel de Brandon.

Il était parfaitement bien à son départ de St-Gabriel.

En chemin il arrêta chez un M. Durand et dix minutes plus tard il était frappé d'apoplexie foudroyante dans cette maison.

M. Marchand était âgé de 70 ans.

Arrivés à l'HOTEL GUILMETTE ces jours derniers :

Nap Dagueau, Trois-Rivières, M Larose, Fréglisburg, V A Barnèche, St-Barthélemy, A Lanctôt, St-Hyacinthe, H Palardy, do, Méderic Lafrenière, St-Norbert, J E Breton, R Filer, Montréal, Gus Tassé, do, J L H Marcell, do, A Barette, do, L Comeau, do, A J Brown, do, E J Dautre, do, H J Horan, do, J G Mallette, do, W Macdonald, do, A Champigny, do, A Laferrière, do.



Guéri par l'usage de la
Salsepareille d'AYER

"J'ai été, pendant huit ans, affligé du Salt Rheum. Durant ce temps-là, j'ai essayé un grand nombre de médecines qui étaient fortement recommandées, mais aucune d'elles ne m'a soulagé. A la fin on me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer et j'avais à peine fini la quatrième bouteille que mes mains étaient entièrement débarrassées d'écrouelles." T. A. JOHN, St-John, Ont.

LA SALSEPAREILLE D'AYER

Seule Admise à l'Exposition Coloniale
Les Pilules d'Ayer nettoient les Intestins.

Dépot général à la pharmacie de Dr C. Lafontaine.
27 juillet 1894.

**A VENDRE**

Une magnifique terre située en la paroisse de Berthier, (petit Nord) de la contenance de 1 1/2 apent par 33 de long, avec bonne grange, sus-érigée. Le tout en très bon ordre. Conditions faciles. S'adresser à

A. P. de GRANDPRÉ,

10 rue Robb, Montréal.

19 avril 1895.—3m.

LINIMENT MINARD se vend partout.

LINIMENT MINARD guérit les brûlures.

Le Liniment Anglais Eparvin, enlève les bosses dures ou molles ou calleuses, et toutes les blessures qu'ont les chevaux, guérit aussi les tumeurs, les courbes, les blessures, les ring-bowes, la toux, les entorses, tous les maux de gorge, la gourme, etc., etc. Epargnez \$50.00 en achetant une bouteille.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine.
120th A. 1892-1a

Demandez à votre Pharmacien



L'EAU DE FLORIDE
Murray & Lanman

UN EXTRAIT DE FLEUR EXQUIS
Pour le Mouchoir, la Toilette et le Bain.
19 Avril 1895.

Aux Mères de Famille.

ANCHOR WEAKNESS CURE
TRADE MARK
W. E. BRUNET & CIE
Pharmaciens en gros

A la Cie de Médecine Anchor, Québec.

Messieurs, Je considère qu'il est de notre devoir de vous offrir le témoignage de notre plus entière satisfaction et de faire connaître au public les effets étonnants que nous avons obtenus avec votre magnifique préparation (Anchor Weakness Cure) que nous avons employée pour notre petite fille qui était tombée dans un état de faiblesse alarmant à la suite de la diphtérie. L'épuisement était tel que notre chère enfant était incapable de marcher sans aide. La bonne réputation, les nombreuses guérisons rapportées et obtenues par votre ANCHOR WEAKNESS CURE nous ont engagé à en faire l'essai dans ce cas, où nous éprouvions les plus grandes inquiétudes. Il nous est agréable de déclarer que nous n'avons pas été déçus, au contraire, l'amélioration s'est manifestée et très promptement, elle s'est maintenue jusqu'à la guérison complète.

Le Anchor Weakness Cure possède des propriétés toniques reconstituantes tellement efficaces que nous n'hésitons pas à proclamer qu'il n'y a pas sur le marché des préparations de ce genre qui soient son égal.

Bien à vous,

W. E. BRUNET.

Ce fameux tonique, préparé par un des premiers médecins de Québec, le Dr Lavoie, et dont la formule est connue des médecins, est en vente à la pharmacie du Docteur Lafontaine. Demandez aussi la Salsepareille "Anchor" en pilules. Une boîte ne coûte que 50 cts. et produit les mêmes effets qu'une bouteille de Salsepareille coûtant \$100.
12 avril 1895.—1an.

Vous en avez Besoin!
De L'Emulsion
Qui arrêtera - - -
Ce Rhume,
Guérira vos Poumons,
Vous Engraissera,
Empêchera la Consommation.

Novembre 1893.

HOMMES
souffrant de maux résultant des excès et des erreurs de la jeunesse, ne désespérez pas. Vous trouverez une guérison infaillible dans les Remèdes Restauratifs du Prof. HUBERT. Récrivez pour brochure au Prof. Hubert, Boite 572, Montréal. Toute correspondance reçue en confiance.
10 août 1894.

La gale sur le corps humain et sur tous les animaux est guérie en moins de 30 minutes en se servant du Woolf's Sanitary Lotion.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine.
21 oct. 1892-1a.

C. C. Richards & Cie.
Mon fils Georges souffrait d'une névralgie du cœur depuis 1882, mais ayant fait usage du "Liniment de Minard" en 1889, le mal dont il souffrait est complètement disparu et ne l'a plus indisposé.

JAS. MCKEE.

Linwood, Ont.

28 Oct. 1892.

LE GRAND CESAR!
Avec la faire la grimace et danser quand il éprouvait une douleur. Vous pouvez faire la grimace et chasser la douleur en employant le PAIN KILLER.
Vendu et employé partout. Toute une caisse de médicaments par lui-même. Une toute sorte de douleurs internes ou externes.
Dose: Une cuillerée à thé dans une demi-verre d'eau ou de lait (chauffés s'il y a lieu).

19 Avril 1895.

RHUMES ALLEN'S TOUX LUNG CROUP BALSAM

En l'employant avec persévérance, il soulagera même dans des cas de long durée, où une guérison semblait impossible et la vie était prise en dégoût.
La Bouteille, 25c, 50c, ou \$1.00
Novembre 1892.

Tapis et Prélarts.

Notre assortiment est complet, n'achetez pas sans venir nous voir, nos prix sont très bas.

FORTIER & CIE,
148 Rue St-Laurent, Montréal
Nous paierons le fret.
8 fév. 1895.—6m.

MUSIQUE
et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique. Manufactures de Tambours et autres instruments pour Fanfares, Etc., Graveurs, Imprimeurs et Editeurs de Musique.
En achetant de nous, vous avez le choix du plus grand assortiment d'auteurs, établissements au Canada. Pour sauver de l'argent, demandez nos prix avant d'acheter ailleurs. Récrivez pour nos catalogues mentionnant ce dont vous avez besoin.
WHALEY RYCE & CO., Toronto, Ont.
13 Avril 1894.

POUR GUÉRIR LA DÉBILITÉ, Etc.
ESSAYEZ LE
Vin de Quinine de Campbell
C'est un tonique très agréable et efficace.
En vente chez tous les Pharmaciens, etc.
22 mars 1895.

Bon à Savoir.

Vorlez-vous acheter un bel ameublement de salon?
Venez nous voir, nous défions qui que ce soit pour argent comptant.

FORTIER & CIE,
148 Rue St-Laurent, Montréal.
Nous paierons le fret.
6 février 1895.—6m.

NOUVELLE INDUSTRIE A JOLIETTE.

M. J. DUSSEAUT,
Tailleur de Pierre

— ET —
SCULPTEUR.

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un atelier de monuments sur la rue Notre-Dame, en face du couvent de la Providence, et qu'il exécutera toutes les sortes de travaux en pierre de Joliette, en marbre et granit pour tous les goûts; les personnes désireuses d'avoir un beau monument des mieux finis, et qui voudraient bien lui donner leur commande, n'auront que l'embarras du choix. M. J. Dusseaut garantit son ouvrage de première classe, et donnera satisfaction aussi bien que dans les meilleures boutiques de Montréal et à meilleur marché. N'achetez pas ailleurs avant d'aller voir ses ouvrages et ses prix et je vous promets que vous y trouverez votre profit.

Ce monsieur n'exige le paiement de ces ouvrages que lors de la pose des monuments dans le cimetière et encore il donnera plus de temps à une personne solvable.

Qu'on se le dise.

JOHNNY DUSSEAUT,
Tailleur de pierre, Joliette.
12 avril 1895.

ETABLISSEMENT 1867.
L. C. de TONNANCOUR,
MARCHAND-TAILLEUR,
8—COTE SAINT-LAMBERT—8
MONTREAL.

Toujours en magasin un grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux.

22 Avril 1892.

LA SOCIÉTÉ Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

(Incorporée par Lettres Patentes, le 24 Déc. 1894)

Capital action-\$50,000

Président, L. BEAUDRY;
Gérant Général, G. CODERRE;
Sec.-Trés., D. V. MORRIER;
Dir.-Musical, ED. HARDY.

DISTRIBUTION DES PRIX

1 Lot valant.....	\$1000	\$1000
1 do	400	400
1 do	150	150
2 do	50	100
8 do	20	160
40 do	5	200
200 do	2	400
400 do	1	400

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots valant.....	1	100
100 do	1	100
999 do	1	999
999 do	1	999

2951 \$5000

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fait par un comité de citoyens connus et dignes de confiance. Tous les lots sont des instruments ou des morceaux de musique. L'emballage, l'expédition, le transport se font aux frais et risques de l'acquéreur. Nous rachèterons les prix à 5 pour 100 d'escompte.

Prix du Billet 10 cts. TIRAGE

Dans la salle de l'Union St-Joseph, rue Ste-Catherine.

G. CODERRE,
Gérant.

Bureau Principal, 1866 Ste-Catherine, en face de l'Opéra Français,
TELEPHONE BELL, 7216.

8 fév. 1895.

MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ A VENDRE

A MOITIÉ PRIX.

Possession immédiate

Cette magnifique propriété en brique solide actuellement occupée par M. W. G. McConnell, marchand de fleur à Berthierville, avec allonge à 2 étages, ayant un grand logement et magasin, hangar de 60 pieds à étages avec cour et jardin.

Spécialement adopté pour faire le commerce de fleur, provisions, foin, etc., et plus particulièrement pour le commerce de bois attendu qu'il y a un magnifique quai, ainsi qu'un hangar à 3 1/2 étages couvert et lambrissé en métal.

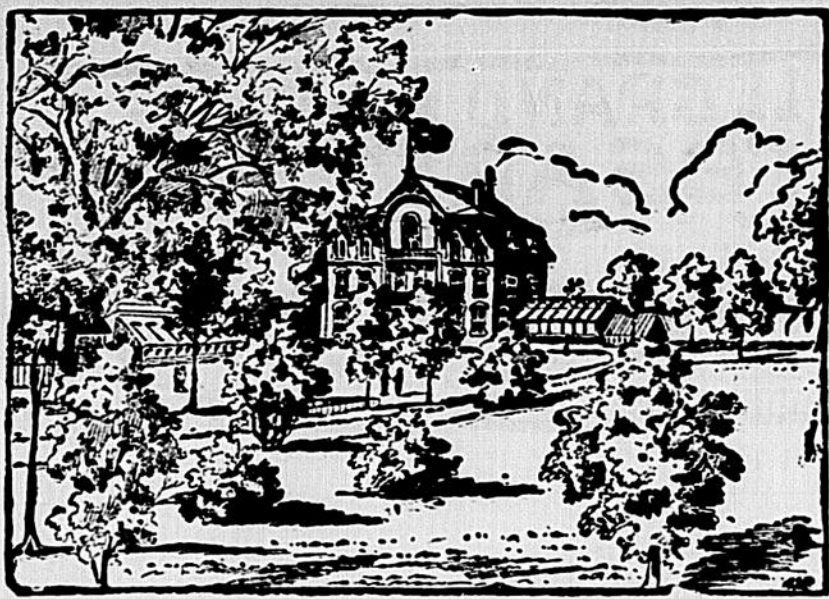
Conditions libérales.

S'adresser à

A. GARIEPY,
Gérant, Banque Ville-Marie
BERTHIERVILLE.

8 février 1895.

DÉLICIEUSE
EAU DE FLORIDE
PURE, DOUCE, durable.
RICHE, BAUME, délicieuse.
MURRAY & LANMAN
Occupe toujours la première place dans la faveur du public. Evitez les CONTREFAÇONS.
AROMATIQUE
RAFFAÏCHISANTE IMPÉRISABLE



CETTE GRAVURE REPRÉSENTE

L'Institut pour la Guérison de l'Ivrognerie DU PERE MURPHY.

A Maisonneuve, Montréal-Est

Sur la voie des Chars Urbains passant par la rue Notre-Dame.

Le père Murphy a obtenu un succès éclatant dans la guérison de l'alcoolisme, de l'abus de la morphine, du tabac et de la Névralgie, dû aux mérites de son traitement merveilleux.

C'est le seul Institut pour le traitement des maladies susdites autorisé par les Législatures du Canada. Après une sévère investigation les comités du Parlement de la Nouvelle-Écosse et de Québec lui ont donné leur support sans restriction et dans ces deux provinces des octrois en argent lui ont été accordés. Plus de dix-sept mille cas (17,000) ont été traités avec succès en Canada durant les trois dernières années par le père Murphy. Nous avons des certificats d'hommes marquants dans toutes les professions.

Accommodation spéciale pour les Dames.

Pour conditions et informations s'adresser à

GEO. GRANT, Gerant,

Téléphone 7086.

P. O. Boite 91, MAISONNEUVE, P. Q.

11 janvier, 1895.



MAL DE DOS

Névràlie, Pleurésie, Sciatique, Rhumatisme, **TOUJOURS GUÉRIS**
QUAND "D. & L." MENTHOL PLASTER EST EMPLOYÉ.

Novembre 1893



BIÈRE et PORTER

—DE—

JOHN LABATT

Neuf Médailles d'Or, d'Argent et de Bronze et Onze Diplômes.

Décernées à l'Exposition universelle de la France, de l'Australie, des États-Unis, du Canada, de la Jamaïque et des Indes Occidentales. D'un goût et d'une saveur agréables et d'une pureté garantie. Fais spécialement pour le climat de ce continent. Ces breuvages ne sont pas surpassés.

Brasserie à London, Ont. Canada.



Agence de Montréal—Avenue de Lorimier, Coin de la Rue Albert.
Soulagent à Berthier, ARTHUR CAISSE, marchand d'épicerie et liqueurs
Coin des rues Edouard et du Marché.
18 Octobre 1893.



Laurent, Laforce & Bourdeau,

MAISON FONDÉE EN 1860.

SEULS IMPORTATEURS DES CÉLÈBRES PIANOS

HARDMAN, New-York, GERHARD HEINTZMAN CO., Toronto,
MENDELSSOHN, Toronto, WORMWITH, Kingston.

Ont aussi constamment un grand choix de Pianos de diverses manufactures et Orgues fabriquées au Canada. Cette maison, qui existe depuis près d'un demi siècle, est universellement reconnue par son honorabilité. Catalogues expédiés sur demande. Accords et réparations faits à ordre.

1637—Rue Notre-Dame—1637

TÉLÉPHONE 1297.

MONTREAL.

20 SEPTEMBRE 1889.

Achetez
Grande
Bouteille
25 cts.

PAIN-KILLER

AUCUNE AUTRE MÉDECINE si efficace pour Coliques, Choléra Canadien, Crampes, Frissons, Diarrhée, Dysenterie, Choléra Morbus, Choléra des enfants, et tous Maux d'Intestins.

Novembre 1893.

Hotel Riendeau

Ouverture de l'ancien Hotel St-Nicholas, Place Jacques-Cartier, Montréal.

Le populaire hôtelier, qui a acquis une si longue expérience dans cet état difficile, JOS. RIENDEAU, a transporté son établissement à l'ancien hôtel St Nicholas, Place Jacques-Cartier.

Le nouveau local est à proximité du débarcadère des bateaux de la Cie du Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice, c'est-à-dire au centre même des affaires commerciales. Le nom de l'établissement ne sera pas changé: il portera toujours le nom de:

HOTEL RIENDEAU.

Cet hôtel est tenu sur un très bon pied et est au nombre des meilleurs hôtels de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres, liqueurs choisies, enfin tout ce qu'il faut pour faire un hôtel de première classe.

Allez à l'Hôtel Riendeau une fois et ensuite vous ne voudrez jamais aller ailleurs.

JOS RIENDEAU,

Propriétaire.

15 août 1890.

ADVERTISING.

If you wish to advertise anything anywhere at any time write to GEO. P. ROWELL & CO., No. 16 Spruce St., New-York.

EVERY one in need of information on the subject of advertising will do well to obtain a copy of "Book for Advertisers," 328 pages, price one dollar. Mailed, postage paid, on receipt of price. Contains a careful compilation from the American Newspaper Directory of all the best papers and class journals; gives the circulation rating of every one and a good deal of information about rate and other matters pertaining to the business. A Advertising Address BOOK. ADVERTISING BUREAU 16 Spruce St., N. Y.

FOR OVER FIFTY YEARS

Mrs WINSLOW'S SOOTHING SYRUP has been used by millions of mothers for their children while teething. It is a safe and reliable remedy for all the ailments of children, such as colic, wind, and all the troubles of the stomach. It is a safe and reliable remedy for all the ailments of children, such as colic, wind, and all the troubles of the stomach. It is a safe and reliable remedy for all the ailments of children, such as colic, wind, and all the troubles of the stomach.

Drs Trestler & Globensky

CHIRURGIENS-DENTISTES.

1. SEPT, RUE SAINT-APRIS.

Coin de la rue Craig, Carré Viger.

L'extraction des dents se fait sous l'influence de l'éther, du chloroforme, du gaz hilarant, du gaz végétal, ou sans agents, au choix de la pratique.

Les personnes qui arrivent le matin par vapeur ou par chemin de fer pourront retourner le soir du même jour avec leur dentier si elles font leurs commandes immédiatement après leur arrivée le matin.

C. F. TRESTLER, L. C. D. STEPHEN GLOBENSKY, L. C. D. 30 rue St. A.

EN VENTE.

Nous avons en vente à notre bureau un grand nombre de volumes de la Bibliothèque Française.

Les amateurs de littérature, de roman et de scènes émouvantes pourront se régaler, en venant acheter un de ces volumes pour la modique somme de 10 cts.

16 Décembre 1892.

GUÉRISON MIRACULEUSE

On nous signale la guérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx de Central Falls qui souffrait du beau mal et d'une bronchite il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant six bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure". Cette personne qui habite Central depuis plusieurs années, jouit maintenant d'une excellente santé. Ces remèdes sont en vente dans toute bonne pharmacie, ou bien écrivez au propriétaire.

Dr. J. LARIVIÈRE.
Manville, R. I.

UN CERTIFICAT ENTRE MILLE REÇUS
TOUS LES MOIS

Dr J. Larivière.
Docteur, ayant fait usage de votre remède le régulateur de la santé de femme avec une grande satisfaction, je désirerais avoir de vos "plasters". Je vous envoie le prix de deux en timbres-poste. Ayez s'il vous plaît la bonté de m'en envoyer. Voici mon adresse:

JOSÉPHINE MABLEUR,
Taftville, Conn.

MM. Evans & Sons de Montréal
P. Q. agents généraux pour le Canada où les marchands peuvent avoir mes remèdes.

AOÛT 1890.

Beausoleil & Choquette

AVOCATS.

No. 1592, rue Notre-Dame,
MONTREAL.

Mercier, Gouin & Lemieux

AVOCATS.

BATISSE "NEW-YORK LIFE"
MONTREAL.

29 Sept. 1893.

ROBIDOUX, GEOFFRION & CHENEVERT,

AVOCATS.

1647 rue Notre-Dame,--MONTREAL.

Se chargeront de toutes les causes importantes du district de Richelieu et de Joliette qu'on voudra bien leur confier.

M. Chénervet continuera à tenir son bureau à Berthier.

Il ne sera à Montréal qu'un ou deux jours par semaine.

1er Juin 1894.

NARCISSE DEMERS, L. L. B

AVOCAT.

No 61 rue St-Gabriel,
MONTREAL.

"Most Complete Nurseries in America."

WANTED AGENTS

Willing to travel, to solicit orders for Nursery stock. Permanent paying positions for successful agents. Customers get stock ordered, and of best quality. For terms apply to St. Rose Nurseries.

Ellwanger & Barry, Rochester, N.Y.

25 mai 1894.—4ins.

N. LÉVEILLÉ,

Marchand-Tailleur,

Employé pendant 19 ans à la maison

L. C. DeTonnancour.

138 1/2 Rue St-Laurent,

MONTREAL.

Toujours en magasin un grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds de première qualité et de Patrons les plus nouveaux.

6 octobre 1893.

Dr Louis Franchère L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

121 ST-DENIS,
(Coin Dorchester)

MONTREAL.

Couronnes en or et porcelaine.

Dentiers avec ou sans palais.

Traitement des dents et des maladies de la bouche.

Incrustations Dentaires, de tout genre, or, argent, platine, etc., etc.

Administration du Gaz végétal.

Chloroforme, Ether, Bromure d'Éthyle, cocaïne.

Une attention toute spéciale sera donnée au traitement des dents des enfants.

Poudre Dentifrice à l'Otto de Rose du

Dr LOUIS FRANCHÈRE L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

ST-DENIS, (COIN DORCHESTER)

Cette poudre à base de quinquina a pour effet de tonifier les gencives en les rendant fermes et roses. Elle corrige l'haleine fétide et donne aux dents une couleur blanche de perle.

En vente à mon bureau, et chez

L. A. BERNARD

PHARMACIEN

1882 RUE STE-CATHERINE,

PRÈS DE LA RUE

St-Laurent, - MONTREAL.

6 octobre 1893.

P. Paul Demaray

—DE LA—

VILLE DE BERTHIER,

AGENT DE

MACHINES AGRICOLES, ETC.

venant de la célèbre manufacture

MASSEY de TORONTO.

Aura toujours en mains:

Charrues, Faucheuses, Moissonneuses, Lieuses, Semoirs, Râteaux, Arracheurs et Renchasseuses de patates.

Voitures d'été et d'hiver, etc, etc.

Le tout à de bonnes conditions et à des prix excessivement bas.

M. Demaray aura aussi en mains tous les morceaux nécessaires pour réparer les instruments vendus.

Berthier, 25 janvier 1895.—jno.

ARGENT À PRÊTER

Sur hypothèques, à 6 par cent.

S'adresser à MM. A. MAGNAN et

A. CABANA, notaires, Joliette.

30 sept. 1892.

LINIMENT MINARD guérit les

toignes.

Hotel Richelieu.

Le Premier Hotel Français de Montréal.

TRES AVANTAGEUSEMENT CONNU DU PUBLIC.

Sa seule entrée est sur la rue ST-VINCENT, et non sur la place Jacques-Cartier, comme autrefois.

Si vous voulez être bien servis et à des prix modérés, allez à l'hôtel Richelieu et adressez-vous à M.

ISIDORE DUROCHER,

le propriétaire.

16 février 1894.

A. DEMERS,

AVOCAT,

RUE EDOUARD, BERTHIER.

PATENTS

Patents and Re-issues secured, Trade-Marks registered, and all other patent causes in the Patent Office and before the Courts promptly and carefully prosecuted.

Upon receipt of model or sketch of invention, I make careful examination, and advise as to patentability free of charge.

With my office directly across from the Patent Office, and being in personal attendance there, it is apparent that I have superior facilities for making prompt preliminary searches, for the secure, rigorous and successful prosecution of applications for patent and for attending to all business entrusted to my care, in the shortest possible time.

FEE'S MODERATE, and exclusive attention given to patent business. Information, advice and special references sent on request.

J. R. LITTELL,

Solicitor and Attorney in Patent Causes,

Washington, D. C.

(Mention this paper)

CHANCRES & CANCERS.

Le Dr Fleury de Lanoraie possède à l'heure qu'il est, un remède qui guérit infailliblement tous chancres et cancers.

Il se sert d'emplâtres qui doivent être appliqués nécessairement par lui-même.

Du moment qu'on s'aperçoit de cette maladie, bien vouloir se hâter de l'en avertir immédiatement. St-Basile de Portneuf, 27 déc. 1892.

M. le Dr Fleury,

Lanoraie.

Monsieur le Docteur,

Je suis chargé, de la part de M. Mathias Morisset, un de vos nombreux et reconnaissant patient, de vous présenter, en même temps que ses souhaits de bonne année, ses meilleurs respects et très sincères remerciements pour le grand bien que vous lui avez fait en le guérissant d'un chancre qui, sans vos remèdes, l'aurait très certainement, et peut-être avant aujourd'hui, privé de la vie.

M. Morisset aurait été heureux d'aller lui-même vous remercier et témoigner à Lanoraie de sa guérison, mais il ne le peut pas. Il ne cesse de proclamer partout votre habileté et l'effet de vos remèdes, qui l'ont guéri radicalement.

Veuillez agréer M. le Docteur respects de votre très humble viteur.

B. LAURENT CHABOT, P^{re}
18 Juillet 90.

BEATS

THEM

ALL!

13,000 pages of reading matter are found in the 30 volumes of Chambers' "Encyclopaedia which furnish, post-paid, in connection with our twice-a-week edition, one year, for \$3.00.

THE ADVERTISER is the oldest newspaper in New-York City. Its Weekly edition is published in two sections and comes out every Tuesday and Friday—104 times during the year; has six to eight pages every issue, is well printed, has plenty of pictures, short stories, telegraphic news, financial and market reports, a woman's page and the latest editorials published by any New-York paper. It is a model home paper, with elevating and entertaining reading matter, devoid of sensational and objectionable advertisements. All for \$1.00 a year. Specimen copies and Premium Lists, with full particulars of the Attractive Inducements for Agents sent Free on application to

The Advertiser,

39 PARK ROW, NEW-YORK.

8 Mars 1895.

SÛRE

LE GRAND

PURIFICATEUR

DU SANG

LA SALSEPAREILLE

DE BRISTOL

GUÉRIT TOUTES LES

AFFECTIONS DU SANG.

CERTAINE

Novembre 1893.

On se chargera de faire toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Pamphlets, Circulaires, Entêtes de Comptes, Cartes d'Adresses, Cartes de Visite, Lettres Funéraires, Blancs pour Notaires et pour Avocats, Billets, Notices, Recus.

On donnera une attention toute spéciale aux FACTUMS.